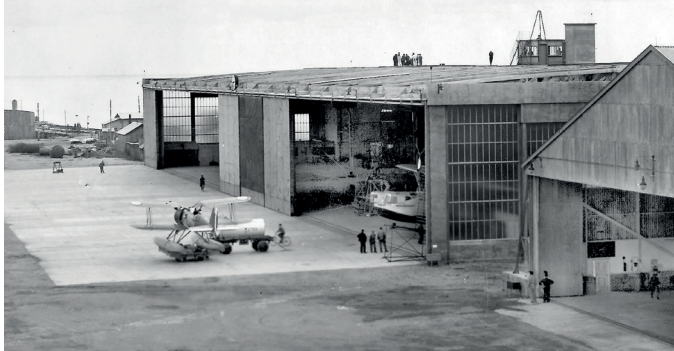




Base Aéronavale Navale, hangar Caquot, 1936

LA BASE AÉRONAVALE [3^E ÉTAGE]

La Base aéronavale navale de Fréjus fut la première de France, créée en 1911. C'est depuis cet endroit que s'élança Roland Garros pour sa traversée de la Méditerranée le 23 septembre 1913. La Base devint un centre d'essai pour l'aviation maritime et un site militaire important en matière d'expérimentation jusqu'à sa fermeture en 1995. C'est aujourd'hui la Base Nature François Léotard, vaste espace naturel dédié aux loisirs.

VITRINE NUMISMATIQUE [HALL D'ENTRÉE]

Monnaie de *Forum Iulii*: cette pièce (pas plus grande qu'une vieille pièce de 1 ct) fut frappée à Fréjus en 28-27 avant J.-C. Y figurent le capricorne surmontant un globe et une proue armée de navire. 2000 ans d'histoire vous contemplent !

HOMMAGE À MALPASSET

[COULOIR D'ENTRÉE]

Le 2 décembre 1959, à 21h10, le barrage de Malpasset construit en amont de Fréjus cède. 50 millions de mètres cube d'eau provenant du Reyran se déversent alors sur la ville, dévastant plusieurs quartiers et faisant plus de 400 victimes. Cette catastrophe provoque un mouvement d'émotion et de solidarité inédit, en France comme à l'étranger. L'événement, qui reste l'une des catastrophes les plus graves des Trente Glorieuses, a marqué profondément l'histoire de Fréjus.



L'orphelin, Clément Tafuri, 1959.

Fréjus appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui entretiennent, valorisent et animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des animateurs de l'architecture et du patrimoine et des guides conférenciers, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, ces territoires mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Laissez-vous conter Fréjus, Ville d'art et d'histoire...

La direction de l'Archéologie et du Patrimoine coordonne les initiatives de Fréjus Ville d'art et d'histoire. Elle propose toute l'année une programmation culturelle destinée à faire découvrir et mieux comprendre le patrimoine de la ville. Elle se tient à la disposition des enseignants pour bâtir des activités éducatives. Les guides conférenciers de l'Office de Tourisme vous accueillent pour de nombreuses visites. Ils connaissent toutes les facettes de Fréjus et vous invitent à « regarder la ville autrement ». Renseignements à l'Office de Tourisme.

Horaires

● Du 1^{er} octobre au 31 mars
Du mardi au samedi
09h30-12h30 / 14h00-17h00
Fermé dimanche, lundi et jours fériés

● Du 1^{er} avril au 30 septembre
Du mardi au dimanche,
y compris les jours fériés
10h00-13h00 / 14h30-18h00
Fermé lundi et le 1^{er} mai

Tarifs

- Tarif unité : 3 €
- Fréjus-Pass : 6 € (réduit : 4 €)
Accès à l'Amphithéâtre, au Théâtre romain, au Musée archéologique, au Musée d'Histoire locale et à la Chapelle Notre-Dame de Jérusalem.
- Gratuité pour les moins de 12 ans. Détail des conditions de gratuité et réduction à l'accueil.

Direction de l'Archéologie et du Patrimoine

702, av. du XV^e
Corps d'Armée
Tél. 04 94 53 82 47
patrimoine@ville-frejus.fr
www.ville-frejus.fr

Office de Tourisme

Le Florus II
249, rue Jean Jaurès
83 600 Fréjus
Tél. 04 94 51 83 83
tourisme@frejus.fr
www.frejus.fr



Édition 2025. Conception et réalisation : Direction de l'Archéologie et du Patrimoine, Ville de Fréjus. Crédit photos : Ville de Fréjus.

FOCUS MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE



153 rue Jean Jaurès

☎ 04 94 51 64 01



Fondé en 1990 par la Ville, le musée d'Histoire locale est situé dans la maison dite « Maria » depuis 1995. À travers ses collections, rassemblées par l'association *Les Amis du Pays de Fréjus* et la municipalité, le musée vous invite à découvrir différents aspects de la vie sociale, économique et culturelle de Fréjus aux XIX^e et XX^e siècles.

LA MAISON DITE « MARIA »

Propriété municipale, cette demeure bourgeoise fut la maison natale de l'abbé Girardin, docteur en théologie et curé de Fréjus, qui publia la première histoire de la ville en français. Cette parcelle est identifiée depuis le XVI^e siècle, moment de l'extension de la ville au-delà des remparts médiévaux. Aujourd'hui, la maison est davantage le reflet des modifications qu'elle a subies au XIX^e siècle. Vous pourrez notamment y découvrir une cuisine avec un évier en pierre monolithe et une vaste cheminée à manteau ouvert, un salon de réception, ainsi qu'une belle cage d'escalier à plusieurs paliers. Le jardin est également un élément constitutif de la maison bourgeoise, espace à la fois à vocation d'agrément et à fonction utilitaire

UNE VILLE TOURNÉE VERS LA TERRE [VÉRANDA ET JARDIN]

Jusqu'au début du XX^e siècle, l'agriculture était la première activité économique de la ville. Fréjus vivait de la vigne, des arbres fruitiers comme le pêcher, ainsi que des roseaux. Au sein de la véranda et du jardin, de nombreux outils sont exposés. Au fond du jardin, des pressoirs évoquent l'activité viticole de Fréjus. Vous trouverez également la reconstitution de l'atelier du dernier maréchal-ferrant de la ville.

Enfin, la scène de la *bugado* rappelle que le linge était nettoyé au lavoir public, lieu de rencontre et de sociabilité



VIVRE EN PROVENCE [1^{ER} ÉTAGE]

Le palier du premier étage et le Salon de réception rassemblent une collection de coiffes et de costumes provençaux authentiques de la fin des XIX^e et XX^e siècles. Elle permet de distinguer le costume léger et simple de l'artisan de celui, plus cosu, de la *bastidane*, riche propriétaire terrienne, ou encore de différencier les étoffes des coiffes du quotidien de celles du dimanche. Au mur du Salon, un tableau de la fin du XVII^e siècle présente une vue de Fréjus. On peut y distinguer l'arrivée de l'aqueduc romain aux abords de la ville, ainsi que les enceintes romaine et moderne et la silhouette du clocher de la cathédrale



LA BRAVADE [1^{ER} ÉTAGE]

La Bravade de Fréjus est une fête traditionnelle religieuse qui a lieu le troisième dimanche après Pâques en l'honneur de saint François de Paule. Ce moine calabrais, réputé pour ses qualités de thaumaturge, fut mandé à la cour de Louis XI en 1482 afin de le soulager de ses maux. Tandis qu'il se rendait à son chevet, François de Paule serait passé par Fréjus et aurait mis fin à l'épidémie de peste qui y sévissait.

Le rituel de cette fête s'est précisé au cours des siècles. À partir de 1783, la procession dans la ville des reliques du moine est accompagnée d'hommes en uniformes autorisés à tirer des coups d'armes à feu. Le terme *bravado* se réfère à cette facette du rituel. Supprimée en 1906, la Bravade de Fréjus fut de nouveau instituée en 1952. Elle est aujourd'hui perçue dans la ville comme un symbole de survivance d'une fête provençale traditionnelle.



L'ART DE LA CÉRAMIQUE [2^E ÉTAGE]

Depuis l'Antiquité romaine, Fréjus est un important lieu de production de céramique. Ce savoir-faire s'est poursuivi durant la période moderne, puis aux XVIII^e et XIX^e siècles par la production de jarres estampillées. Des productions des ateliers de Biot, Vallauris et Fréjus sont exposées. Elles sont le reflet d'usages domestiques ou sociaux et témoignent des pratiques alimentaires de la région. Une salle est consacrée à la production de céramiques décoratives et artistiques et, plus particulièrement, à l'œuvre de Dominique Zumbo (1854-1939). Natif de Calabre, il fit ses premières armes à Vallauris aux côtés de Clément Massier avant de créer à Fréjus la « Manufacture des Arènes » produisant une œuvre originale, proche de l'Art nouveau, aux reflets métalliques, alliant très haute technicité et invention plastique.

L'ÉPICERIE [2^E ÉTAGE]

Ce commerce des années 1930 et 1940 faisait partie des plus répandus dans la ville. L'épicerie servait à la fois de lieu d'alimentation, de quincaillerie et de droguerie, et s'adaptait aux besoins de la clientèle. Elle témoigne de pratiques de consommation matérielle qui ont profondément changé au cours de la seconde moitié du XX^e siècle.

L'ÉCOLE [2^E ÉTAGE]

L'école, devenue « publique, laïque et obligatoire » depuis la loi de Jules Ferry en 1881, a marqué le début du XX^e siècle. Les pupitres et les encriers, le poêle à sciure au fond de la pièce, les cartes, les instruments de mesure et l'estrade de l'instituteur reconstituent l'image d'une école sous la Troisième République.